

Présentation

Introduction

Notre revue a décidé à consacrer deux numéros au sujet des rapports existant entre l'expression de l'identité (sociale, nationale, professionnelle, politique, régionale, européenne, minoritaire, ethnique, linguistique, sexuelle, médiatique...) et sa mise en discours (scientifique, littéraire, des médias, politique, didactique...), polémique ou non, vu une certaine hantise de la question identitaire partout dans le monde. ANADISS ne part pas de partis pris ou d'à priori à ce sujet, tout en soutenant l'importance du débat qui s'organise presque automatiquement sur cette piste de réflexion. Nous voulons tout simplement ouvrir les pages qui suivent à des études sur les problèmes engendrés par ce couple théorique, issu de la réalité des faits, à savoir: *le discours et la/les identité(s)*.

Proposer le thème implique directement qu'on en reconnaît l'importance sinon même un pouvoir de séduction. Nous préservons dans notre projet, afin de livrer au lecteur aussi bien des analyses de discours, ou de vocabulaire ou de phrase ou d'interactions sociolinguistiques, des textes qui se constituent en de véritables documents choisis pour leur authenticité, leur franchise, c'est-à-dire la vérité qu'en eux-mêmes ils possèdent – voir les études de cas de la deuxième section *Discours et identité(s)*.

D'ailleurs, sans l'avoir pensé au moment où l'on avait proposé le sujet, on constate être sur un chemin (bon ou mauvais, peut-être juste) de «l'élucidation» identitaire, de constater que les mots sont utilisés pour exister et que les discours servent souvent à anéantir. On en trouvera ici de nombreux témoignages, de vie ou le lecteur, mais même si l'on part d'angles de vue très différents, les perspectives se révèlent, au fond, tout à

fait en harmonie. C'est l'harmonie de la diversité du monde des identités. On en est parfaitement conscients.

Le premier segment de ce numéro se veut éminemment philosophique. Il ouvre la porte du dossier thématique, focalisé sur la Francophonie et ses provocations identitaires. On est bien ancré dans les faits et les événements qui nous entourent et nous inspirent les questions dilemmatiques auxquelles on ne se propose même pas de trouver *la* réponse. Mais on en trouve *les* réponses, ce qui est sans doute essentiel.

Les comptes rendus, axés surtout sur l'histoire, évoquant des rapports avec la Francophonie, le parcours des peuples, les représentations dans les médias, enrichissent encore cet ensemble de pensées, d'opinions, d'attitudes.

La présentation d'événements culturels récents constitue le leitmotiv de la cinquième section, *Varia*, pour la première fois contenue dans un numéro de notre revue.

Outre une ouverture sur la richesse des langues, de ses niveaux, de ses variétés et de la complexité de leurs utilisations et finalités discursives («La langue n'est faite qu'en vue du discours», Ferdinand de Saussure), les contributions de ce numéro de la revue ANADISS nous font partager des segments de parcours de la recherche, toujours à la conquête des disciplines scientifiques, dans notre cas l'analyse du discours, à ses différents niveaux. Et cette conquête devient, pour les 24 actants, leur raison de vivre.

Sanda-Maria ARDELEANU